Originaltext der Verhörprotokolle des Jehan Gillemer

(Paris, Archives nationales, J 950, n^{os} 13, 14)

nach: Albert Lecoy de La Marche, Interrogatoire d'un enlumineur par Tristan l'Ermitte.
Revue de l'art chrétien, ser. 5/III, 1892, S. 396–408, hier S. 406–408.

Abschrift: Susanne Rischpler

[1] Du XXIII^e jour de janvier IIII^c LXXI :

Par nous Tristan l'Ermitte, chevalier, prevost, etc., appellé avec nous Pierre Cutor, nostre lieutenant, et Nicolas Guiert, nostre greffier, a esté parlé à Jehan Gillemer, soy disant enlumineur, natif du pays du Mayne, et à present demourant à Poitiers, prisonnier détenu es prisons du Roy, nostre sire, en ceste ville de Tours, pour ce qu'il est accusé d'avoir porté nouvelles et autres choses dont plus à plain est faicte mencion en certain procès-verbal, confessions de luy escriptes et signées de sa main, fait à l'encontre de lui en la ville du Mans par maistre Guillaume Suffleau, conseiller du Roy et lieutenant sur le fait de la justice du dit seigneur ou dit païs du Maine ; lequel, après ce que l'avons fait jurer de dire vérité, nous a dit et confessé que ce qui est escript ou dit procès-verbal fait par le dit Suffleau et signé de son greffier, nommé Le Jarrier, qui par nous lui a esté leu au long, est vray ainsi qu'il est escript. Pareillement ses confessions, attachées au dit procès, par lui escriptes et signées, sont vrayes, et les a escriptes et signées de sa main ainsi qu'elles sont.

[2] Interrogué qui lui a baillé certain brevet contenant memoire signé en teste L., ouquel est escript ce qui sensuit : Memoire de passer à Saint-Martin de la Cosdre, près Saint-Jehan d'Angely, en tirant vers Pauléon, et de parler à ma damoiselle du dit lieu de Saint-Martin, qui veult faire faire unes heures, et est ma dite damoiselle femme de Loys Baudet, maistre d'ostel de monseigneur de Guyenne. Et au dessoubz en deux lignes sont escripts noms qui s'ensuivent : Simon Luillier, à Saint-Jehan ; Johannes Deméré ; Pontville, vicomte de Brollas ; messire Jehan Breton. Dit, en tant que touche la femme du dit Loys Baudet, que, trois moys et demi a ou environ, qu'il estoit au lieu de Latillé, distant de cinq lieues de Poitiers, logé chez François Lévesque, il arriva ou dit logeis ung nommé maistre Phillebert (ne scet son seurnon), qui se disoit serviteur de ladite damoiselle : et, pour ce que il qui parle lui dist qu'il esteit enlumineur et avoit de belles heures à vendre, le dit maistre Phillebert lui dist qu'il allast à Saint-Martin de la Cosdre, près Saint-Jehan d'Angely, ouquel lieu se trovoit la dite damoiselle, laquelle vouloit avoir unes heures ; et dist le dit Phillebert à il qui parle qu'il savoit bien qu'elle les achèteroit ou lui en feroit faire unes autres, et qu'elle en vouloit avoir unes du pris de XXV escuz ; mais dit qu'il n'alla point devers la dite damoiselle, et s'en retourna à Bordeaulx et à Saint-Sever, pour parler à madame la princesse, qui l'avoit envoyé querir au dit lieu de Latillé par ung Johannes Deméré, cy dessus nommé, pour ce que la dite dame avoit à besogner d'un es heures et autres choses de son mestier d'enlumineur.

[3] Interrogué que signifient ces noms escrips dessoubz le dit brevet et qu'il y entend, dit que ce sont les noms des personnes à qui il avoit à besogner à Saint-Jehan d'Angely, et lesquelz le dit Johannes lui avait nommez, afin de soy y adresser et savoir où ledit Johannes estoit logé au dit lieu de Saint-Jehan ; assavoir est qu'il se rendist chez le dit Simon Luillier, où souvent logeoit ledit Johannes, savoir s'il y estoit ; et à Pontville, estant à Saint-Sever avec monsieur de Guyenne, son maistre, ledit qui parle devoit parler, pour ce que ledit Johannes lui avoit dit qu'il lui avoit escript ung petit psaultier et qu'il falloit que il qui depose lui enluminast. Au dit messire Jehan Lebreton, le dit qui parle vouloit parler à lui par ce qu'il est escripvain, et lui dist le dit Johannes qu'il parlast à lui en passant, et que par adventure lui bailleroit il à besogner ou lui ensengneroit où il pourroit gaingner de son mestier d'enlumineur. Et autre intencion n'a eue ou dit brevet fors en la manière qu'il a deposé cy dessus.

[4] Interrogué à qui est le dit Johannes et qui il est, dit qu'il est escripvain du dit seigneur de Guyenne, et lui escript ung breviaire en lettre rommaine ; le scet parce qu'il lui a veu besogner au dit lieu de Saint-Jehan d'Angely.

[5] Interrogué sur ce qu'il nous a depuis dit que, quant il se partit de Saint-Sever, où estoit mondit seigneur de Guienne et madite dame la princesse, il s'en revint de-là à Bourdeaulx, et depuis retourna audit lieu de Saint-Sever, savoir qu'il y alloit faire ne s'il y porta ou rapporta aucunes lettres ou nouvelles : dit que non, mais se partit du dit lieu de Saint-Sever pour venir à Bourdeaulx faire relire unes heures qu'il avoit vendues au petit Anthoine, varlet de chambre de mon dit seigneur de Guienne, lesquelles il reporta au dit petit Anthoine, après ce qu'ilz furent reliées, au dit lieu de Saint-Sever ; duquel lieu il se partit pour ce que mondit seigneur de Guienne, estant là, s'en alloit à Hagemaulx ; et s'en vint le dit qui parle du dit Saint-Sever à Bourdeaulx pour s'en venir par deçà, et dit, sur ce interrogué, que s'est le chemin du dit Saint-Sever par Bourdeaulx à venir par deçà.

[6] Interrogué, quant il fut venu par deçà, qu'il alloit faire en la ville du Mans et en l'ostel de mons^r du Maine, ni s'il lui avoit apporté aucunes lettres ou nouvelles de par le dit seigneur de Guienne ou de aultres de par de là : dit que non, mais y alloit pour le veoir et lui demander ung peu d'argent qu'il lui doit de reste d'aucuns livres qu'il lui a enluminez autrefois cuidant en estre payé ou que, à l'occasion de sa dite debte et son service et qu'il est né de ladite ville, icellui seigneur, quant il auroit parlé à lui, lui fist ou feist fère aucun bien ou eust entretenement en sa maison pour soy vivre le temps avenir.

[7] Interrogué qui lui a bailliez certain grant nombre de brevets esquelz es aucuns sont escriptes plusieurs oracions de saints et saintes, et es autres pour garisons de dens et de fièvres : dit qu'ilz et chascun d'eulx il a prins es lieux et passaiges où il est passé et où il les trouvoit, c'est assavoir les oracions es eglises et autres lieux saints, et les brevets de medecins et garisons les a euz de plusieurs personnes ainsi qu'il alloit par le pays ; et lesquelles choses il a escriptes et mises en memoire pour soy en aidier à guerir et tous autres qui l'en requerroient.

[8] Interrogué où il a prins ung brevet pour fere entreaymer les hommes et les femmes : dit que ung Navarrois demourant à Bourdeaulx lui bailla audit lieu de Bourdeaulx, et lui dist qu'il le feist mectre en escripte en parchemin vierge, et que par vertu d'icellui brevet il entreroit [en] grâce de femmes et hommes, et lui en pourrait venir ou temps avenir grant bien. Et est ce qu'il deppose pour le présent.

[9] Et le lendemain, au matin, fut par nous ledit Jehan Gillemmer mis en question extraordinaire, où il a esté geheyné, lié et estandu, et par nous interrogué sur ses confessions et autres pointz et articles dont avons esté advertiz ; mais n'a voullu depposer fors que en la manière que cy dessus et en ses autres confessions a deposé ; et nous a dit oultre, sur ce interrogué, qu'il estoit allé devers mons^r du Maine de gayeté de cuer et de sa volenté, sans avoir charge de nully de lui porter aucunes lettres ou nouvelles, mais pour lui dire qu'il venoit de Guienne et avoit veu mons^r de Guienne, son nepveu, qui estoit malade de fièvres, et l'avoit veu monter à cheval au lieu de Saint-Sever pour d'illec alier à Hagemaulx. Plus lui vouloit dire qu'il devoit enluminer unes heures pour madame la princesse, sa niepce, dont il avoit marchandé avec elle. Oultre plus dit qu'il lui vouloit dire que mons^r de Guienne faisait faire ung breviaire à l'usaige de Romme, et lui dire qu'il croyoit que, s'il le demandoit à mon dit seigneur de Guienne, qu'il lui donneroit ; et dit que toutes ces choses et chascune d'icelles il vouloit dire au dit mons^r du Maine pour avoir entrée avec lui en sa maison, aussi pour estre payé de ce qu'il lui devoit à cause de ses services de quoy il l'avoit servi le temps passé de son mestier d'enlumineur, que aussi qu'il lui pleust luy donner aucune chose pour l'entretenement de sa vie le temps advenir. Et au regard du brevet où il est contenu qu'il devoit passer par Saint-Jehan d'Angely pour parler à la femme du maistre d'ostel de mons^r de Guienne et autres inscrips ou dit brevet, n'en a voullu depposer fors et en la manière que cy devant a deposé. Et a prins sur son ame que au dit seigneur du Maine, à la femme du dit maistre d'ostel, ne à autres qui soient vivans, il n'avait charge de porter lettres ne dire aucune chose de bouche de par quelzconques personnes qui soient vivans, mais est allé partout et fait de sa voullenté ce que dessus est escript. Et quant aux autres brevetz, dont l'avons interrogué de rechief, dit qu'il les a euz de plusieurs personnes et en plusieurs lieux où il est passé, et les a ainsi enregistrez pour s'en cuidier aidier, mais dit sur son âme que jamais ne s'en aida. Et autre chose n'a voullu depposer fors que en la manière qu'il a devant deposé. Et est ce qu'il deppose.

[10] Et, après qu'il a esté hors de ladite geheine, lui avons fait lire ses dites depositions au long, esquelles il a persévéré, et lui avons ceste presente fait signer, ainsi que les autres, comme cy appert.

Gillemmer [seing autographe, avec paraphe]

[11] Le premier jour de février, l'an mil quatre cens soixante et onze, par nous Tristan l'Ermite, chevalier, prevost, etc., fut de rechief interrogué Jehan Gillemmer, enlumineur, sur le contenu en certains articles à nous baillez, atachez à ce present interrogatoire ; sur lesquelx articles et sur chascun d'iceulx il a esté interrogué en la manière que cy après s'ensuit.

[12] Et premièrement, interrogué que signifient, pour quoy ne à quelle cause il portoit avec lui plusieurs petis brevetz escrips les ungs en latin et les autres en françois, et sont les ungs pour guerir de fièvres et les autres pour mal de dens, et où il les a prins : dit qu'il les a euz de pluseurs personnes dont il ne scet les noms et en pluseurs païs et lieux où il s'est trouvé, et n'a memoire à present où il les a prins, fors qu'il a memoire que, trois ans a ou environ, lui estant à Crotelles, près Poitiers, ainsi qu'il passoit, se trouva à boire en une taverne où illec trouva ung homme incongneu, et, pour ce que le dit qui parle avoit mal aux dens et s'en plainnoit, le dit homme incongneu lui dist que, s'il vouloit, il le gueriroit bien, et de fait lui bailla ung brevet en parchemin, et lui dist qu'il le portast sur soy et qu'il l'en gueriroit, et le lui pendit le dit incongneu au col atout ung fillet, et incontinent qu'il lui eut pendu fut query ; et dit que, pour avoir ledit brevet, il lui donna II sols VI deniers tournois.

[13] Interrogué se depuis il a point eu de mal aux dens : dit que oy, et a mis le dit brevet à son col ainsi que l'autre lui avoit mis, mais pourtant n'en est aucunement query. Et dit, sur ce interrogué, que jamais ne l'essaia ne s'en voullut aidier depuis, fors comme dessus, parce qu'il vit qu'il ne lui servoit de riens. Et est ce qu'il depose sur le premier article.

[14] Interrogué sur le deuxiesme article, que signifient ne à quoy sont bons certains pseulmes et oroisons, et une oroison qui est en la fin d'iceulx, où il y a pluseurs croix entrelacées et escriptes : dit que, trois ans a ou environ, lui estant en la ville de Paris, ung nommé Guillonet (autrement ne scet son nom ne congnoist) lui bailla les dites oroisons, et lui dist qu'elles estoient bonnes pour porter sur soy, et quiconques les diroit tous les jours devant le Cruxifix, il ne lui prendroit point de mal ; mais, sur ce interrogué, dit qu'il ne scet que signifient les dites croix ne à quoy servent les dites oroisons, fors pour prier Dieu et le servir en bonne intention.

[15] Interrogué que signifient ne de quoy servent plusieurs jours des moys de l'an inscriptz au dessoubz et au bout des dites oroisons : dit que ce sont les jours desvoyez des douze moys de l'an, que lui mesmes a extractz à Poitiers en l'église de Saint-Hilaire du dit lieu, et les print en ung livre estant à la librairie, escript en latin, et les lui translata en françois ung nommé Jehan Adveu, à présent decedé.

[16] Interrogué sur le troisesme article, que signifie ne à quoy est bon ung feullet de pappier où dedans est escript le nom de plusieurs villes de Guienne : dit que, pour ce qu'il a esté par plusieurs foiz ou dit pays de Guienne, ainsi qu'il alloit et venoit par ledit pays, il escrivoit les noms des lieux et villes où il avoit à besongner et à passer, afin qu'il ne peust faillir à aller droit son chemin ; et dit sur son ame que ledit brevet ne signifie autre chose ne n'a esté escript pour autre cause, et il y a deux ans passez qu'il est escript.

[17] Interrogué sur le quatriesme, que signifie une paincture estant en ung autre feullet de pappier, qui est la mesure de la longueur de Jhesu Crist, aussi plusieurs croix et escriptures escriptes partie en latin et partie en françois, et de quoy il s'en servoit : dit que, quatre ou cinq ans a ou environ, lui estant en la ville de Brucelles, ung poursuivant qui, à son advis, estoit à l'empereur d'Almaigne, lui bailla le dit

feuille de pappier, et lui dist que dedans estoit pourtraict la mesure de Jhesu Crist, à prendre à seize foiz de longueur la dite pourtraicture. Et lui dist le dit poursuivant, qu'il ne croignoist ne ne scet le nom, que ce il avoit prins et apporté de Jherusalem d'une ordre de Cordeliers. Et lui dist plus le dit poursuivant que quiconques le porteroit sur lui, jamais ne lui viendroit mal ; et à ceste [fin] le print le dit qui parle le temps advenir, mais que signifient les croix ne pareillement l'escripiture en françois et en latin il ne scet, fors ainsi que dessus a deposé.

[18] Interrogué sur le cinquiesme article, que signifient certains rondeaulx et escripiture estans pourtraictz en ung autre feuille de pappier où il y a plusieurs croix, chiffres et escriptures : dit que, deux moys et demi a ou environ, lui estant au lieu de Bourdeaulx, ung homme du país de Navarre, qu'il ne congnoist ne jamais n'avoit veu jusques à celle heure, lui bailla ledit feuille de pappier, et lui dit qu'il le feist escrire et pourtraire pareil en parchemin vierge et qu'il le portast tousjours sur lui, et que, s'il le faisoit il seroit amé de toutes personnes, feussent grans ou petiz, par où il passeroit, et ne lui declaira autre chose. Et dit sur son ame qu'il ne scet que signifient les dites croix, chiffres ne escriptures, et n'en scet autrement que ainsi qu'il a cy dessus deposé.

[19] Interrogué sur le sixiesme article, que signifient plusieurs chiffres et caractaires estans en ung petit brevet de parchemin escripts pour aprendre à avoir l'amour d'une jeune femme : dit que ledit Navarrois les lui bailla au dit lieu de Bourdeaulx quant il lui bailla les rondeaulx dessus dits, et ne lui dist fors seulement qu'il feist le contenu de ce qui estoit escript ou dit brevet, et outre qu'il le feist mectre en parchemin vierge ; mais dit sur la dampnacion de son ame que jamais ne s'en aida ne voullut aidier, ne bailla à autre pour soy en aidier ; et ne scet qui feroit le contenu ou dit brevet, s'il s'accompliroit et s'il sera vray, parce que jamais ne l'essaya, comme dit est, ne quelle puissance ne vertu il peut avoir.

[20] Interrogué sur le septiesme article, que signifient ne à quoy est bon ung petit brevet de parchemin, rompu en deux pièces, contenant remède d'apaisier deux hommes quant ilz se entreatent, qui lui a baillé ne où il l'a prins : dit que, ung an a et plus, ung sien clerc, nommé Guillaume (autrement ne scet son nom), lui bailla le dit brevet à Poitiers, et lui dist qu'il estoit bon aquant deux hommes s'entrebatoient, et qu'il falloit prendre une pomme et escrire ce mot : *Hadan*, inscript oudit brevet, et l'escrire en ladite pomme, puis la gecter par terre entre les deux qui s'entreatent, et ilz se apaiseront ; mais dit sur son ame que oncques en sa vie il ne l'essaia ne ne le fist, ne ne le bailla pour essayer à personnes qui soient vivans, et en veult croire tous ceulx qui en sauroient parler.

[21] Interrogué sur le huictiesme article, que signifie ung autre brevet en parchemin de la largeur de demi doy, qui est escript en latin, et y a plusieurs croix : dit qu'il ne scet qui lui a baillé, à quoy il est bon, de quoy il sert, ne qu'il signifie, fors qu'il lui semble qu'il est bon pour guerir des fièvres.

[22] Interrogué sur le neufviesme article, que signifie ung rollet de pappier où il y a escript plusieurs enseignemens pour savoir, quant on va dehors, s'on fera bien son

voyage ou mal, ne comment il lui est possible de le savoir, en sçavant le nom de la première personne qu'on trouve à l'issue de la ville dont on se part : dit que, deux ans a et plus, lui estant à Poitiers, ung cordellier nommé frère Jean Boussin lui bailla le dit rollet, et lui dist que, quant il yroit dehors et à l'issue du lieu d'où il se partiroit, qu'il prensist le nom du premier homme ou de la première femme qu'il trouveroit ; puis après, qu'il regardast le dit brevet, et selon le contenu d'icellui qu'il sauroit bien s'il feroit bon voyage ou non par les lettres qui dedans sont inscriptes ; mais dit sur son ame que jamais ne l'essaia ne bailla à autre pour l'essaier ; bien dit que autresfoiz a eu entencion de l'essaier, mais, quant il se partoit d'aucun lieu, ne lui ensouvenoit.

[23] Interrogué sur le dixiesme article, pourquoy il escripvit en ung feullet de pappier et mectoit en memoire de passer près Saint-Jehan d'Angeli, à Saint-Martin de la Couldre, et de parler à la femme de Loys d'Aubeterre, maistre d'hostel de mons^r de Guienne : dit que ainsi qu'il estoit au lieu de Latillé, près Poitiers, quatre moys a et plus, et s'en vouloit aller à Bourdeaux, ung nommé maistre Phillebert, estant audit lieu de Latillé, lui dist que la femme dudit maistre d'ostel avoit à besongner d'unes heures du pris de xxv escuz, et que, s'il en avoit point de belles, qu'il les lui portast, et qu'il savoit bien qu'elle les achèteroit ou lui en feroit faire unes autres du dit pris ; mais sur son ame dit qu'il n'y alla point, ne ne la veit oncques, ne jamais à elle il ne parla, ne pareillement aux autres inscriptz oudit rollet.

[24] Interrogué qu'il avoit à besongner aux autres personnes et autres lieux inscripts oudit rollet : dit qu'il n'y avoit que besongner, sinon leur demander s'ilz avoient à besongner de lui de son mestier, parce que ledit messire Phillebert lui avoit dit, au dit lieu de Latillé, qu'il s'adressast à eulx ; aussi avoit à besongner illec à ung nommé Johannes, au dit lieu de Saint-Jehan, pour lui parler de certaines heures que faisoit ledit Joannes, lesquelles il qui deposé devoit enluminer, comme tout ce est escript plus à plain en ung autre procès par nous ja à lui fait ; et dit sur la dampnacion de son âme que esdits lieux et personnes il n'avoit à besongner que ce que dessus a deposé ; et est ce que signifffie ledit rollet et noms dedans inscriptz.

[25] Interrogué sur le onziesme article, que signifffient ne à quoy sont bonnes ne quelx vertuz ont plusieurs oroisons inscriptes en ung rolle de pappier bien long, où il y a plusieurs croix, et y est escript que toute personne qui portera la dite oroison ne mourra de mort subite ; aussi s'elle est gectée sur une personne qui aura le déable au corps, il en fera sortir ; pareillement, sur une femme qui sera mallade d'effant et ne le pourra avoir, lui fera sortir ; aussi toute personne qui les dira tous les jours aura vraye cognoissance de sa mort trois jours devant qu'il meure : dit que, trois ans a ou plus, lui estant en la ville de Lyon, et venoit de Lombardie, et s'en venoit à Poitiers, ung nommé Jehan Potier (autrement ne le cognoist ne ne scet son nom de quoy il sert) lui bailla lesdites oroisons, et lui dist qu'elles estoient bonnes pour porter avecques soy de paour de feu, d'eauues et autres malles adventures, et lui dist et declaira que, s'il les disoit tous les jours qu'il sauroit bien sa mort trois jours avant qu'il morust, et en effect lui declaira les puissances et vertuz des dites oroisons, ainsi qu'il est escript cy dessus ; mais dit sur son ame que jamais ne l'essaia ne fist essaier en aucune manière.

[26] Interrogué que signifient cinq petiz brevets en parchemin qui sont atachez au bout des dites oraisons, quelz vertu ilz ont, à quoy ilz sont bons ne où il les a prins, et premièrement interrogué sur le premier d'iceulx : dit que en icellui est escript : *Lyessetel Dominum Sudaly Crucis Crucis Gelyn Agantabell Oyel*. Et dit que s'est pour guerir des dens. Que signifient les croix qui y sont ne que s'est à dire en françois les dits motz, il ne le scet pas et ne le sauroit declairer. Et dit, sur ce interrogué, que les dits cinq brevetz il extrahit à Poitiers, trois ou quatre ans a ou environ, d'un livre appartenant à frère Jehan Boussin, cordellier, nommé cy devant ; et n'a sceu lire ne declairer qu'il y a escript en deux petites lignes qui sont escriptes oudit brevet, au dessus du latin cy devant dit.

[27] Interrogué sur le deuxiesme brevet, qu'il y a escript et qu'il signifie : dit qu'il ne sauroit lire ce qui y est escript, mais scet bien qu'il signifie et à quoy il est bon, et dit que s'est pour savoir quans jours desvoyez il y a en chascun moys ; dit qu'il ne le sauroit congnoistre sur le dit brevet, ne ne scet quans jours il y doit avoir desvoyez en chascun moys, fors qu'il lui semble que en janvier y en a deux ; s'ilz sont en commencement, au milieu ou en la fin, il n'en scet riens.

[28] Interrogué sur le troisesme brevet, où il est escript en françois : *Charles, au lundi, mercredi et vendredi ; Simon, au vendredi, assailliz ; André, au mercredi ou au jeudi ; Pierre, au lundi, mercredi ou jeudi, accordez ; Guillaume, au mercredi ; et, se le dit Guillaume vous assault, si vous deffendez ; Etienne, au jeudi ou au lundi, et vous accordez* ; que signifient les choses cy dessus escriptes : dit que, lui estant à Poitiers, trois ans a ou environ, où il besongnoit de son mestier d'enlumineur et avoit plusieurs grans serviteurs dont il ne se pouvoit aidier, à ung jour entre autres se aparla avecques frère Jehan Boussin et lui dist qu'il avoit des serviteurs dont il ne se pouvoit aidier, comme dit est, et avoit doubte qu'ilz le voulsissent maller s'ilz lui disoient aucune chose ; et le dit Boussin lui dist qu'il avoit ung livre d'astrologie duquel il lui extrairait ung brevet de ce qu'il devoit faire, et que selon les noms d'eulx il les conduiroit paisiblement, et aussi es autres jours, s'il leur demandoit riens, qu'ilz le pourroient maller. Et au regard de Charles, premier nommé, dit qu'il devoit parler à lui mercredi et vendredi pour bien besongner ; l'autre, nommé Simon, s'il lui demandoit riens au vendredi, il se pouvoit deffendre sans qu'il le peust maller ; André, au mercredi ou au jeudi pareillement ; Pierre, au lundi ou au mercredi ou jeudi, s'ilz avoient noise lui et ledit Pierre, aus dits jours ilz se accorderoient bien ; l'autre, nommé Guillaume, au mercredi parler à lui, et, se le dit Guillaume l'assailloit, qu'il se deffendeist ; l'autre, nommé Jehan, au vendredi, et, s'il l'assailloit, qu'il se deffendist ; l'autre, nommé Estienne, parler au jeudi ou au lundi, et que, s'ilz avoient noise, qu'ilz accorderoient.

[29] Interrogué sur le quatriesme brevet, où il est escript au commencement : *Les bons voyages que je doiz faire au signe de Virgo, en aoust ou en septembre*, que signifie icellui brevet : dit que ce qui est escript oudit brevet signifie et par icellui pouvoit congnoistre les bons voyages qu'il devoit faire, tant en marchandise que autrement, en quelconque lieu qu'il deust aller, et, par les planectes escriptes oudit brevet, et selon icelles et le jour de son partement, s'il devoit avoir bien ou mal.

[30] Interrogué sur le cinquiesme desdits brevetz, où il est escript : *Ebrodus, unus Deus, miserere meî ; sur ung vollet gras, d'un poinsson, et qu'il se tourne devers soulleil levant et picque chascune lectre, etc., dic Pater noster, Ave Maria ;* que signiffie ne à quoy il sert : dit que s'est pour guerir des dans, et qu'il faut prendre ung vollet gras, et avec ung poinsson escrire dessus ces cinq motz dessus escriptz : *Ebrodus, etc.*, et sur chascun mot picquer ung couple poinsson, puis dire la Paternostre et l'Ave Maria ; et, incontinent ce fait, dit qu'il semblera à cellui qui a le mal de la dent que les poinctures qui seront faictes sur les dites cinq lectres lui redonderont sur le mal de la dent, et par ce moyen guerira.

[31] Interrogué comment il le scet : dit qu'il le scet parce qu'il, trois ans a ou environ, lui estant à Crotelles, près Poitiers, il lui fut essayé par ung passant son chemin, que jamais il n'avoit cogneu ne depuis ne le vit, et dit sur la dampnacion de son ame que depuis ne l'essaia ne ne feist essayer ; et dit, sur ce interrogué, que pareillement est pour guerison de dens où il y a au commencement : *In nomine Patris et Filii*, ataché aus dits cinq brevetz, et est l'oroison de sainte Apolline.

[32] Interrogué que signiffie ce qui est escript en ung brevet de pappier aussi ataché aus dits cinq brevetz, où il y a escript : *Messire Girault Cressonnier, de Saint-Andrieu, demourant à l'oustau de mons^r de Saint James ;* et en latin : *Resta prosa Prope est claritudinis, que est quarta dominica Adventus ;* dit que messire Girault s'est ung prebste demourant à Bourdeaulx, à qui il avoit vendu ung petit messel, deux ans a ou environ, et, pour ce que en icellui messel restoit à mettre une prose où il y a *Prope est claritudinis, que est quarta dominica Adventus*, il le mist en memoire, afin qu'il n'oubliast de le mettre ou dit messel.

[33] Interrogué sur le douziesme desdits articles, s'il a aucuns mauvaiz esperiz familliers ou a eu : dit que non ; s'il a fait aucunes invocacions de deables qui lui aient aprins la science de faire chiffres et carataires : dit que non ; combien de temps il y a qu'il a usé des dits brevetz, carataires, chiffres et de toutes les choses dessus dites, ne en quelx lieux ne à quelles personnes : dit par le serement qu'il a fait, et sur la dampnacion de son ame, que jamais de toutes et chascunes les choses dessus dites ne de chascune d'icelles il ne usa ne ne s'en aida, ne feist fere par autres, fors en la manière et ainsi qu'il a deposé cy devant. Et est ce qu'il depose.